

Septembre

Lundi

Salut, c'est **Adrien**, je viens de rentrer à l'école secondaire... Énorme ! C'est aussi chouette que de voir les colombes sortir du cœur d'un ange !

Mais Wohan (mon trois-points, mon frère, mon franc-maçon qui joue au scrabble avec ma tête : « t'es moche, tu pues, avec tes cheveux gras, on pourrait cuire des frites... ») n'arrête pas de se dauber de moi. Parce que je ne suis pas comme les autres, j'ai une tragique maladie, quelque chose où seuls les gens de cœur peuvent m'aider, seuls les esprits d'amour, seul le bien, le Saint-Esprit, le chien de l'ange. Ma famille et mon meilleur ami, Antoine, le savent. Ils sont là pour me guérir, de ma maladie, mais surtout de ma tristesse ; ils sont là pour réparer mon cœur, mon cœur malade, malade de souffrance... Ce n'est pas facile à garder, j'aimerais le dire, le crier, le souligner !



Et en plus je ne peux pas vivre comme les autres : point de bagarre, point de baignade sans protection, point de joie de vivre quoi ! Alors toutes mes récrés, je reste assis.

Mais heureusement que j'ai mon super ami Antoine pour me soutenir et me dire que pour lui je suis formidable et qu'il n'a guère peur de moi ! De toute façon, pourquoi avoir peur de moi, je suis comme les autres.

Changeons de sujet.

Aujourd'hui on a fait du latin avec Monsieur Totou, le prof qui descend d'une longue lignée de diables. J'ai eu 3/20, super note hein ?, mais vous ne savez guère que me crier dessus ! (Je ne sais point comment je vais l'annoncer à Mamy, peut-être en jouant de la cornemuse sur les toits des voisins, mais sinon...)

En fait, c'est parce que j'ai été déconcentré par ma douce Cléa... Cette fleur qui brille de mille feux, son sourire qui éclaire les fontaines du palais et son regard qui adoucit les cœurs. Cette fille est heureuse, heureuse d'être née, heureuse d'être née avec ses cinq sens. Je l'aime mais je n'ose point lui dire, si elle me rejette ?

Et en plus il y a Mathieu... le chouchou du maître, le pneu de la voiture sale, et surtout, surtout, mon pire ennemi ! Il lui tourne toujours autour ! Rrrrrrrrrr !!! Comme un ballon rempli d'hélium, jusqu'au jour où je couperai ce fil ! Mais je ne peux pas lui dire d'arrêter sinon il va me frapper et va peut-être découvrir ma maladie ! Cette maladie du diable, pourquoi, pourquoi est-ce moi qui l'ai, moi qui n'ai rien fait ? Qui suis-je, parfois je me le demande. Déjà que je n'ai pas un physique particulièrement avantageux, mais avec cette maladie en plus... Mais je me dis que l'on m'a voulu comme ça

et que je ne peux rien y changer, rien. Que survivre, survivre dans un monde où les gens sont des ordures, mais pourtant ces ordures sont recyclables. Mais si elles ne mettent pas du leur, ça restera des ordures pour toujours, comme Wohan.

Pour l'école, je ne m'y habitue pas encore. Elle ressemble à une prison. Et comme mon frère est un gros arriéré, il n'a pas voulu me faire visiter son école (c'est vrai M'man et P'pa, c'est un ange tombé du ciel à la maison, mais avec moi c'est une ordure qu'on ne pourra plus jamais recycler).

PS : Vous savez, vous me manquez beaucoup, Mamy s'occupe bien de nous ; à demain.

Mardi

C'est mon deuxième jour dans ma nouvelle école. Comme un pigeon qui retrouve son nid, j'étais heureux de revoir Antoine. Ma titulaire est trop sympa et au moins, elle, son chouchou, ce n'est pas Mathieu, c'est moi ! Elle nous donne cours de français, de religion, d'éveil, de mathématiques et de dessin.

Elle s'appelle Madame Leriz. Elle a 30 ans. C'est une rose qui s'éveille, un bouquin écrit avec une plume de cygne, sa voie est douce comme la soie. Et ses yeux verts me rappellent le printemps.

Monsieur Totou, lui, il nous donne cours de solfège et de latin. Une langue morte, que j'adore, mais avec lui comme professeur, il ne faut pas s'étonner si la langue est morte. Son cours est tellement ennuyeux... En plus, il ne sourit jamais, il a très mauvaise haleine (petit conseil : à la réunion

de parents, mettez un masque à gaz), il s'habille comme un chou-fleur et pour finir, il BAVE. En tout cas, si jamais il a une femme, j'espère qu'elle tiendra le coup !



Et devine quoi P'pa, **Cléa** m'a parlé... Enfin elle a plutôt dit : « Tu peux te pousser, j'ai faim. » (C'est un bon début !)

Comme je ne veux pas jouer au foot (si je me blessais...), j'ai parlé avec Nico, un ami d'enfance (tu t'en souviens M'man toutes les âneries qu'on a faites) et alors **Mathieu** est arrivé et a dit en se daubant :

— Eh Nico, ne reste pas avec cette mauviette !

— Cette mauviette, comme tu dis, s'appelle Adrien et c'est mon ami. Alors laisse-nous tranquilles, je préfère traîner avec lui que traîner avec un gros sac à patates sans cervelle comme toi !

— Tu veux te battre ! a vagi Mathieu à Nico.

— Non ! suis-je intervenu.

Là, Mathieu me donne un coup de poing dans le nez, aussi fort que j'aurais dit qu'une baleine m'avait écrasé. J'ai commencé à saigner. Quand Antoine a vu ça, il est parti prévenir l'infirmière, et lui a confié mon secret... L'infirmière a couru pour enlever le sang qui était sur les mains de Mathieu ! Ouf, il n'a pas de blessure ! (Mon secret n'est donc pas découvert.) L'infirmière m'a soigné et a promis d'intervenir si quelqu'un me frappe encore. Comme une chatte et son chaton !

Aujourd'hui, Wohan est malade. Il a la grippe. Cette fois-ci, c'est moi qui ai pu me moquer de lui. Hihihihih, je suis la pie et lui le ver de terre !

Mercredi

Salut, j'ai été à la piscine avec la classe. Moi, évidemment, je n'ai fait que les contempler. Comme un pingouin attendant que ses œufs éclosent.

Mathieu, tellement qu'il est gros, on ne voit pas son maillot (je n'ai pas osé mettre une photo de lui en maillot, pour les personnes sensibles) et quand il a sauté dans l'eau, on aurait dit le *Titanic* qui se cogne contre un iceberg, ou trois baleines qui font du trampoline !